

 CONVENTION
CITOYENNE
DE NANTES**Covid-19 :
VÉCUS
DE CRISE &
ASPIRATIONS
POUR DEMAIN****Intervention de Bernard Lemoult
Session 2**

Vendredi 11 décembre 2020

Si la crise de la COVID-19 a mis quelque peu entre parenthèses l'urgence écologique, la communauté scientifique internationale continue à nous alerter sur une situation qui se dégrade. Face à une inaction collective, pour le moins ressentie, que ce soit pour « *la fin du mois ou la fin du monde* », un nombre croissant de mouvements de désobéissance civile ont émergé à l'automne 2018: des Gilets jaunes à Extinction Rebellion, du GIGNV à la Marche des jeunes pour le climat.

Afin d'éviter un jugement à l'emporte-pièce, afin de porter un avis argumenté sur ces sujets, le [Collège des transitions sociétales](#) a souhaité comprendre ce qu'est la désobéissance civile, ce qui la caractérise, mais aussi explorer les enjeux d'implication citoyenne dans la démocratie locale, en réponse à une colère qui monte. C'est ainsi qu'environ vingt-cinq personnes, de différentes disciplines (juriste, philosophe, sociologue, politologue), chercheurs, activistes ou autres acteurs de la Cité comme des élu·e·s, ont accepté de croiser leurs regards sur ces sujets. Deux ouvrages¹ ont été réalisés à cette occasion. Il apparaît

¹ Désobéis-moi?!, regards croisés sur la désobéissance civile en démocratie face à l'urgence écologique, ouvrage collectif sous la direction de Bernard LEMOULT et Marine JAFFREZIC, Edition Collège des transitions sociétales

DémocraSi!?, regards croisés sur une démocratie locale à la hauteur de l'urgence écologique et sociale, ouvrage collectif sous la direction de Bernard LEMOULT, Edition Collège des transitions sociétales

qu'une action de désobéissance civile répond à plusieurs critères. Elle est collective et non individuelle, non violente, menée en son nom propre et donc non anonyme. L'objectif est de s'opposer à une loi ou une mesure au nom d'une raison jugée supérieure (égalité, justice, solidarité, dignité) et de communiquer sur les raisons de l'action (médias, action en justice...). Par ailleurs, l'histoire montre que les grandes avancées sociales sont nées, non sans douleur, de tels mouvements : esclavage, droits civiques, radios libres, droit des femmes, démocraties et plus récemment le principe de fraternité. Le «système» en place, avec ses normes sociales, s'oppose en effet dans un premier temps (plus ou moins long) à l'innovation sociale qui émerge. Ça a été vrai pour le passé, il n'y a pas de raison que ce ne soit pas le cas également aujourd'hui. Peut-on aller jusqu'à dire que la désobéissance civile nourrit la démocratie? A méditer ...Enfin, s'engager pour «faire démocratie ensemble», en particulier sur le plan local, là où nous vivons, pourrait être une réponse positive à cette crise écologique et démocratique. Plusieurs communes l'ont expérimenté et en témoignent. Au final, ne serions-nous pas en devenir de démocratie?

**Compte-rendu écrit par Bernard Lemoult, Directeur de recherche à IMT Atlantique
Directeur du Collège des transitions sociétales**